



La pesée du Cœur

Pauline de Baatz

Parvenu au pied de la Porte, face à sa face,
Se tient en mon dos tout ce qui lace
Les longs fils des ici et maintenant
Qui ont fait mon devenir finissant.

Sans plus aucuns paysages
Que puissent construire mes yeux,
en mes souvenirs renaissent les images
puisées en mes concupiscent vœux.

Alors surgit tout ce que j'ai chéri
Epicé d'une ardente mélancolie,
Et jaillissent toutes les actions
dont est tissées ma tunique d'émotions.

Et là je contemple, absolu spectateur,
L'achoppement entre ce qui fut bien fait,
Et, inondant ma repentance, ce qui fut laid...
J'assiste impuissant à la pesée de mon cœur !

Alors comment ne pas redouter
Le moment de cette inflexible pesée
Qui ensevelit l'âme sous ses propres regrets,
Dont le plus infime pèse plus que l'Univers !

Il ne peut être reçu d'autre Avertissement
Que celui de savoir par quelle fatale sentence
s'achèvent nos terrestres existences
Au Carrefour de l'Union et du recommencement.

En ce point-là se tient la Tristesse Originelle
Dont on ne sait ce que le devenant-autre fera d'Elle.